

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

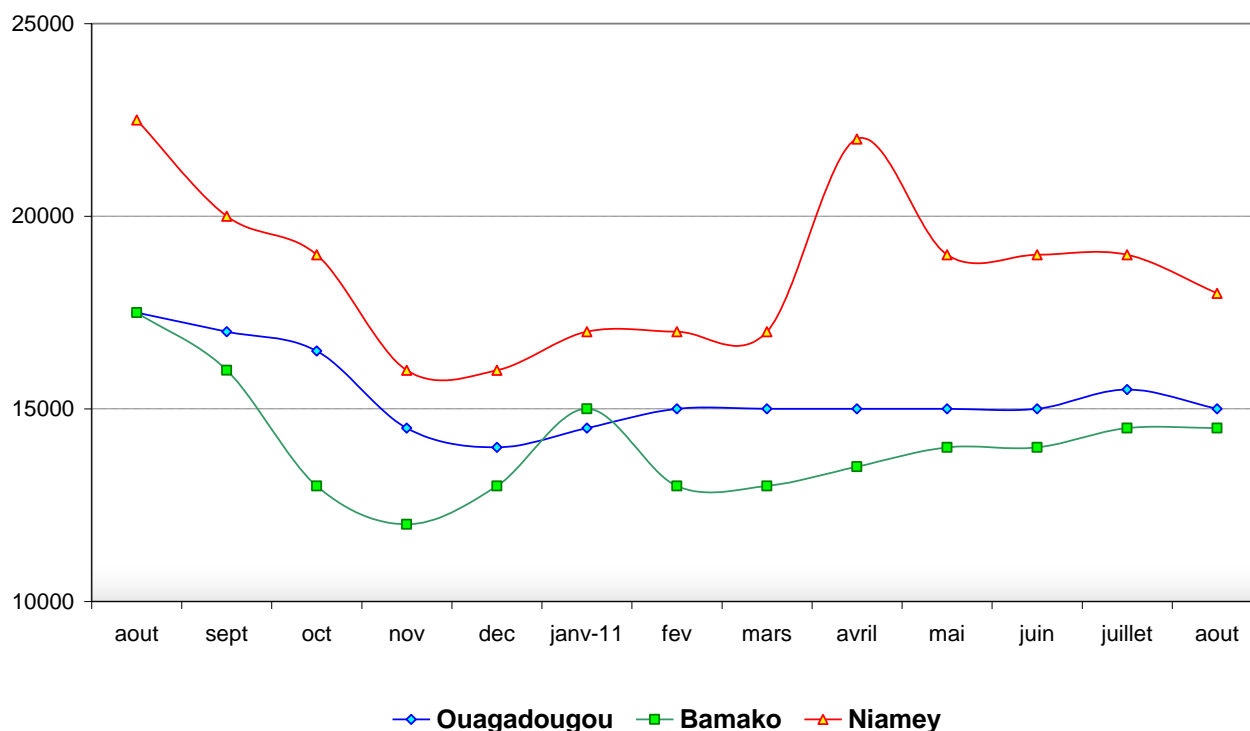
Suivi de campagne n°124 - début août 2011

Marché relativement stable au Niger et au Mali ; tendance à la hausse au Burkina

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil en juillet 2011 :

Prix par rapport au mois passé (juillet 2011) :
 -3% à Ouaga, stable à Bamako, -5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (août 2010) :
 -14% à Ouaga, -17% à Bamako, -20% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

| Région | Marché de référence | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Maïs importé |
|-----------|---------------------|-------------|-----------|--------------|--------------|
| Zinder | Dolé | 47 000 | 16 000 | 15 000 | 20 000 |
| Maradi | Grand marché | 45 000 | 14 000 | 16 000 | 22 000 |
| Dosso | Grand marché | 42 000 | 18 500 | 17 500 | 21 000 |
| Tillabéry | Tillabéry commune | 44 000 | 20 500 | 18 000 | 20 000 |
| Agadez | Marché de l'Est | 55 000 | 20 000 | 16 000 | 26 000 |
| Niamey | Katoko | 40 000 | 18 000 | 17 000 | 18 000 |

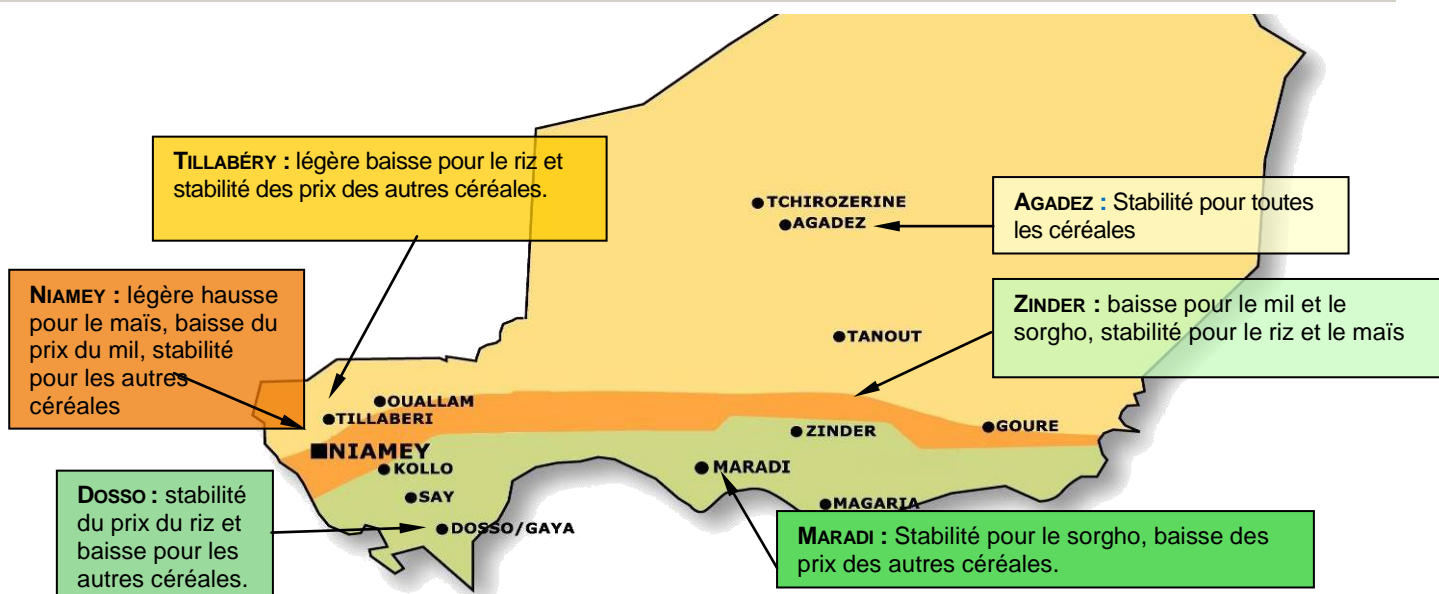
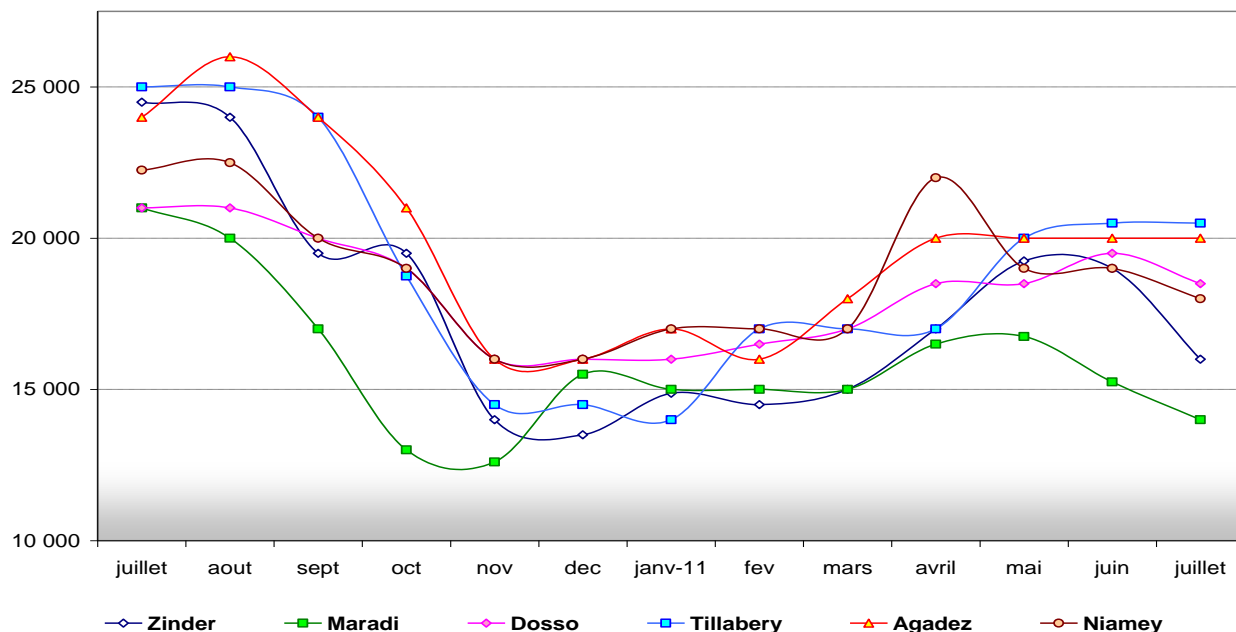
Commentaire général : La tendance générale des prix des céréales est à la stabilité, voire même à la baisse notamment pour le mil. Seul le marché de Niamey a enregistré une légère hausse du maïs (+3%). Les baisses les plus significatives ont été observées pour le mil sur les marchés de Zinder (-16%), de Maradi (-8%), Dosso (-5%) et Niamey (-5%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au 1^{er} rang des plus chers, suivi de Tillabéri, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. Comparé à début août 2010, ces prix sont en baisse pour les céréales sèches (sauf le maïs à Maradi, Dosso et Agadez). Il est en hausse pour le riz sur tous les marchés, de 5% à Niamey à 22% à Tillabéri.

Analyse de l'évolution des prix par produit. **Riz :** légère baisse à Maradi et Tillabéri, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** stabilité à Tillabéri et Agadez, baisse sur les autres marchés. **Sorgho :** légère baisse à Zinder et Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** légère hausse à Niamey, baisse à Maradi et Dosso, stabilité sur les autres marchés.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

| Région | Marché de référence | Riz local | Riz importé | Mil local | Sorgho local | Maïs local |
|---------|---------------------|-----------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Bamako | Bagadadji | 35 000 | 37 500 | 14 500 | 15 000 | 17 000 |
| Kayes | Kayes centre | 38 000 | 31 000 | 17 000 | 16 000 | 17 000 |
| Sikasso | Sikasso centre | 33 000 | 35 500 | 16 000 | 14 000 | 15 000 |
| Ségou | Ségou centre | 34 000 | 34 000 | 11 500 | 12 000 | 13 000 |
| Mopti | Mopti digue | 35 000 | - | 15 500 | 15 000 | 15 000 |
| Gao | Parcage | 40 000 | 38 000 | 15 000 | 15 000 | 16 500 |

Commentaire général : Nonobstant quelques mouvements, le marché est marqué par une stabilité des prix. En cette période de soudure, des cas de baisses s'observent même sur le marché à la faveur des résultats positifs des dernières campagnes agricoles, de la forte disponibilité des stocks (privés et communautaires) et des mise en vente de stocks OPAM.

Bamako : Le mil et les riz sont stables. Hausse de +6% du maïs et légère baisse de -3% du sorgho qui s'expliquent par une forte demande du maïs, pour la consommation humaine et pour les aviculteurs, et par une bonne disponibilité des céréales.

Kayes : Hormis le maïs en hausse de +6%, stabilité de toutes les céréales qui s'explique par une bonne disponibilité des céréales, sauf une baisse de l'offre en maïs par rapport à sa demande actuelle.

Sikasso : Stabilité des céréales sèches ; légère hausse du riz importé de +1,5% et baisse de -6% du riz local Gambiaka à la faveur des productions de contre saison. Equilibre sur le marché entre l'offre et la demande pour les céréales sèches.

Ségou : Hausse du riz local Gambiaka (+3%). Baisse des autres céréales : maïs de -13% ; mil de -8% et sorgho de -4% qui s'expliquent par une forte disponibilité de stocks au niveau des opérateurs privés et des ventes au niveau de l'OPAM.

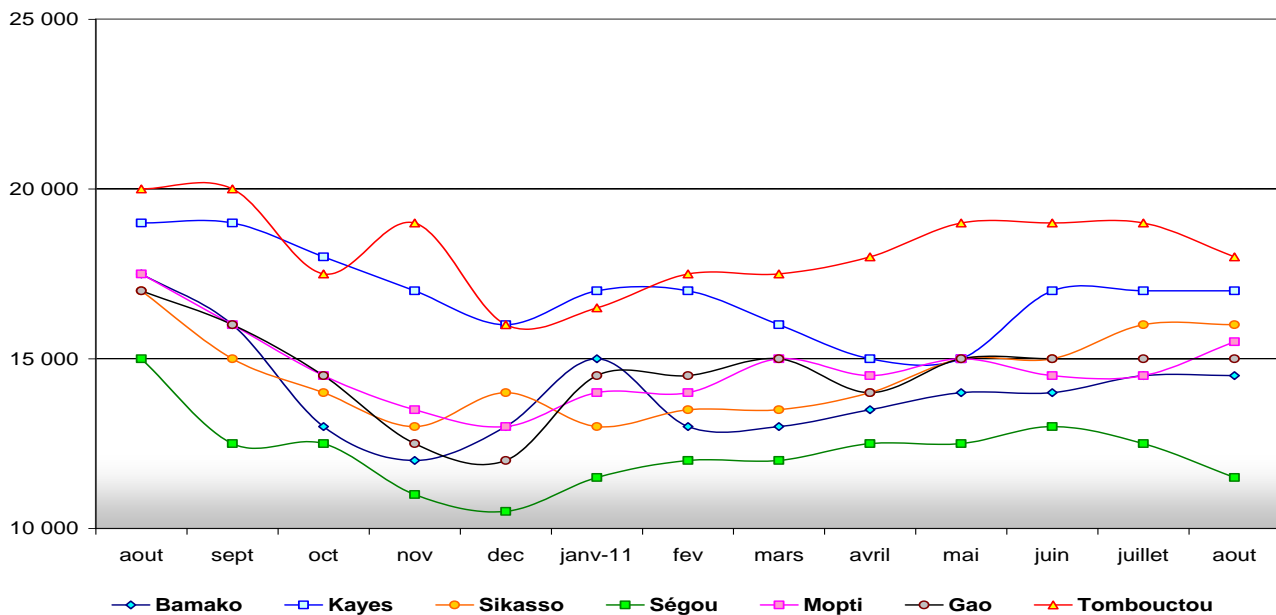
Mopti : Retour du riz importé à 340 Fcfa/kg ; stabilité du riz local Gambiaka et du maïs et hausse du mil et du sorgho (+7%) à la faveur des fortes demandes en cette période de Ramadan.

Gao : Hausse du riz importé de +3% ; baisse du sorgho de -3% et stabilité pour les autres céréales. Cette situation s'explique par des disponibilités stables et une forte consommation du riz.

Tombouctou : Stabilité du sorgho ; baisse du mil de -5% ; hausse du riz local +7% et toujours absence du riz importé et du maïs. La baisse du mil s'explique par la reprise du trafic fluvial occasionnant des baisses de coût de transport.

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Retour du riz importé ; stabilité du riz local Gambiaka et du maïs. Hausse de 7% des mils et sorghos.

TOUMBOUCTOU : Stabilité du sorgho ; baisse du mil de -5% ; hausse du riz local +7% et toujours absence du riz importé et du maïs.

KAYES : maïs en hausse : +6% et stabilité des autres céréales

GAO : Hausse du riz importé : +3% ; baisse du sorgho : -3% et stabilité des autres céréales

BAMA KO : Mil et riz stables. Hausse de +6% du maïs et baisse de -3% du sorgho

SÉGOU : Hausse du riz local Gambiaka de +3%. Baisse des autres céréales : maïs de -13% ; mil de -8% et sorgho de -4%

Sikasso : Stabilité des céréales sèches ; hausse du riz importé de +1,5% et baisse de -6% du riz local Gambiaka

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

| Région | Marché de référence | Riz importé | Mil Local | Sorgho Local | Maïs Local |
|------------------------|---------------------|-------------|-----------|--------------|------------|
| Ouagadougou | 38 500 | 15 000 | 14 000 | 15 500 | 38 500 |
| Hauts Bassins (Bobo) | 35 000 | 16 500 | 15 000 | 15 000 | 35 000 |
| Mouhoun (Dédougou) | 34 000 | 15 000 | 13 000 | 15 000 | 34 000 |
| Kossi (Nouna) | 34 000 | 13 750 | 11 500 | 13 750 | 34 000 |
| Gourma (Fada) | 38000 | 15000 | 14500 | 17500 | 38000 |
| Centre-Est (Tenkodogo) | 42 000 | 16 000 | 14 000 | 17 500 | 42 000 |
| Sahel (Dori) | 42 000 | 17 750 | 16 000 | 15 000 | 42 000 |
| Bam (Kongoussi) | 38 000 | 15 000 | 14 500 | 15 000 | 38 000 |

Commentaire général sur l'évolution des prix : La tendance des prix est à la hausse : les plus fortes hausses ont été relevées sur le marché de Niénéta à Bobo (Hauts Bassins) : sorgho et maïs blanc : +25% et mil : +14%. La forte hausse du prix du maïs se ressent également dans la région de l'Est - Fada et du Centre Est - Pouytenga.

Ouaga : Stabilité du prix du maïs. Baisse du prix du mil de -3%. Hausse du sorgho local de +12%, due à la forte demande jumelée à la rareté du produit sur le marché.

Hauts Bassins : Hausse du mil (14%), du sorgho local et du maïs de 25% qui s'explique par une forte demande des ménages et des zones déficitaires en ce mois de Carême qui tombe en période de soudure.

Mouhoun : Stabilité du mil, hausse du sorgho (8%) et du maïs +15% qui s'explique par la forte demande des ménages et des opérateurs sur le marché.

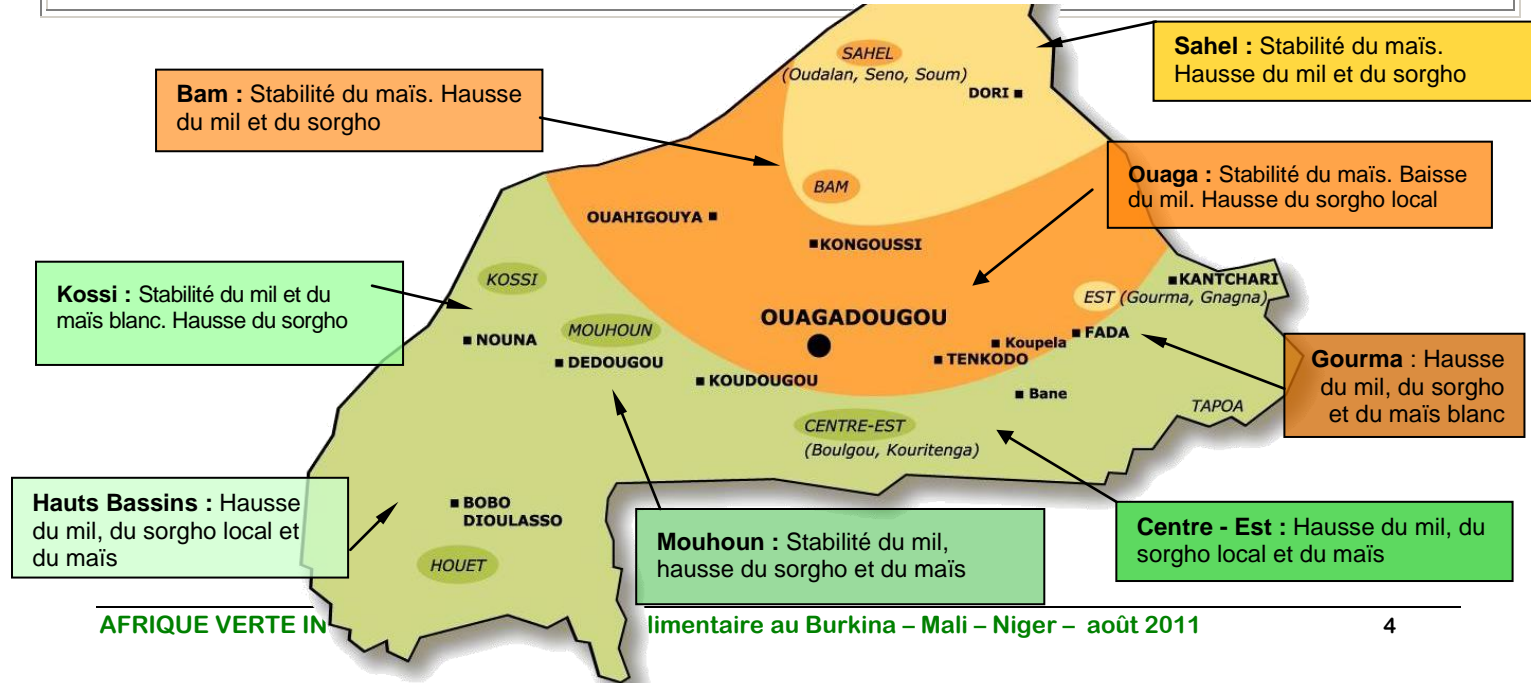
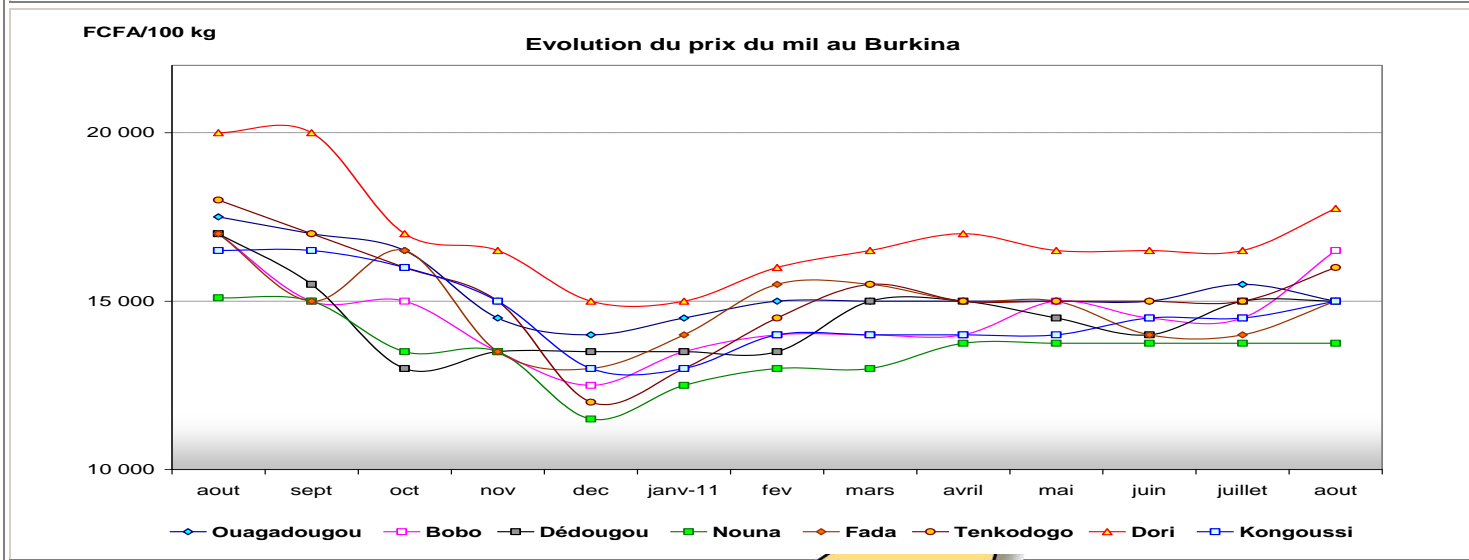
Kossi : Stabilité du mil et du maïs blanc. Hausse de +4,5% du sorgho suite au niveau d'approvisionnement peu satisfaisant des marchés

Gourma : Hausse du mil de +7%, du sorgho de +11,5% et du maïs blanc de +25%. Actuellement sur le marché de Fada le maïs se fait de plus en plus rare. La hausse du mil s'explique par sa forte demande en cette période de carême.

Centre – Est : Hausse du prix du mil de +7%, du sorgho local de +4% et du maïs de +21%. Cette situation des prix s'explique par une forte demande sur le marché de Pouytenga, demande amplifiée par les pays voisins (Togo et Bénin).

Sahel : Stabilité du maïs. Hausse de +8% sur le mil et de +14% sur le sorgho qui s'explique par une forte demande des consommateurs, des ménages et aussi par les prix élevés dans les zones excédentaires (carême et soudure).

Bam : Stabilité du prix du maïs. Par contre on observe une hausse de 3% pour le mil et +7% pour le sorgho local. La situation des prix s'explique par un bon niveau d'approvisionnement du marché.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début août, la situation alimentaire reste stable par rapport au mois passé et ce, en dépit du faible niveau d'approvisionnement des marchés. Malgré le démarrage du ramadan le 1^{er} août, les prix sont, pour l'instant, restés stables voire même en baisse. Cette stabilité relative est la résultante des efforts conjugués de l'Etat (ventes à prix modéré et distributions gratuites de vivres) et des partenaires au développement dans la prévention des crises alimentaires (travaux de food ou cash transfert), notamment dans les zones vulnérables.

Agadez : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. En dépit d'un approvisionnement irrégulier et faible des marchés en céréales, les prix sont restés stables par rapport au mois passé et ce, grâce à l'opération « vente de céréales à prix modérés » et des actions d'appui des partenaires au développement. Les activités maraichères progressent au rythme du rechargement de la nappe phréatique suite aux récentes précipitations enregistrées dans la région.

Zinder : En dépit d'un stress hydrique noté mi-juillet et ayant suscité des inquiétudes chez les producteurs, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées, d'où la stabilité voire la baisse des prix des céréales par rapport au mois précédent. Cette situation est renforcée par les interventions de l'Etat et des partenaires au développement à travers la « vente de céréales à prix modérés », les distributions gratuites ciblées de vivres et opérations de cash / food for work).

Maradi : La situation alimentaire est globalement satisfaisante et se caractérise par un bon approvisionnement des marchés en céréales importées en provenance du Nigeria. L'installation définitive de la campagne agricole d'hivernage 2011 encourage les producteurs à vendre les produits de rente (arachide, souchet) pour se procurer des céréales et des intrants agricoles. Les opérations de « vente de céréales à prix modérés » et de distribution gratuite ciblée des vivres par l'Etat, actuellement en cours dans certaines localités de la région, sont susceptibles de stabiliser voire d'améliorer la situation alimentaire de la zone.

Tillabéry : A la faveur de la poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés » et des distributions gratuites par l'Etat et certains partenaires, la situation alimentaire demeure stable par rapport au mois précédent. Toutefois, l'installation hésitante de la campagne agricole d'hivernage 2011 dans certains villages agricoles de la région suscite des inquiétudes chez les producteurs. Aussi, l'offre en riz paddy qui renforçait la situation alimentaire dans les zones riveraines du fleuve est en forte baisse par rapport au mois passé. Globalement, le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales reste faible notamment dans les zones nord de la région où l'insécurité transfrontalière avec le Mali suscite de vives inquiétudes chez les populations locales.

Dosso : La situation alimentaire demeure globalement calme. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales importées à partir du Nigeria et du Bénin. Les prix des céréales sèches sont en légère baisse. L'installation définitive de la campagne agricole et la poursuite des opérations de « vente de céréales à prix modérés » et de distributions gratuites ciblées dans les localités vulnérables pourront maintenir la situation alimentaire stable.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure bonne en dépit de la période de soudure et du mois de carême musulman traditionnellement marqués par des hausses de prix. Les conditions demeurent globalement satisfaisantes. Les marchés demeurent bien approvisionnés en céréales d'origine locale et les disponibilités sont suffisantes pour satisfaire la demande solvable et les besoins.

Bamako : La situation alimentaire reste normale. L'évolution des prix est peu significative et l'approvisionnement des marchés en céréales et autres produits alimentaires couvre les besoins des populations. Les stocks communautaires répertoriés au niveau des BC de Dianégoula, Ouolofobougou et Moribabougou sont de 37 tonnes de mil, sorgho, maïs et riz.

Kayes : La situation alimentaire est normale. Les disponibilités céréalières sont moyennes dans l'ensemble. Les stocks SNS OPAM sont de 1.873,3 tonnes de sorgho et des stocks communautaires existent partout.

Sikasso : La situation alimentaire reste normale. Cependant les offres baissent sur les marchés de même que les réserves familiales en cette période hivernale. En dépit de ces baisses, les disponibilités en céréales et autres produits alimentaires sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

Ségou : La situation alimentaire est satisfaisante. Elle est marquée par une baisse de prix de certaines céréales en raison d'une offre suffisante améliorant leur facilité d'accès. Les stocks OPAM disponibles sont de 6.657,95 tonnes de mil et sorgho en SNS, 3.240 tonnes de mil en SIE (CSA) et des stocks de riz de 11.598,45 tonnes.

Mopti : La situation alimentaire reste normale : approvisionnement satisfaisant du marché en céréales et de faibles fluctuations de prix. Les stocks publics SNS sont stables : 5.857 tonnes de mil/sorgho.

Gao : La situation alimentaire est normale. En milieu pastoral, la production laitière n'a certes pas reprise, mais les conditions d'élevage se sont un peu améliorées avec les premières pluies. Sur les principaux marchés, l'état d'approvisionnement est suffisant. Les disponibilités physiques sont moyennes à faibles ; les quantités offertes à la vente sont stables ou en légère diminution par rapport au mois passé. Le SNS et le stock de riz sont stables, par contre le SIE est à 112 tonnes de mil/sorgho et les stocks BC repérés sont de 267 tonnes toutes spéculations. L'équivalent chèvre/mil baisse : 147 kg à Gao, 134 à Ansongo, 138 à Bourem et 103 à Ménaka.

Tombouctou : Quoique normale, la situation alimentaire reste toujours marquée par l'absence de riz importé et de maïs. Toutefois l'offre disponible est suffisante sur les marchés et répond aux habitudes alimentaires. Les stocks OPAM à travers la région sont toujours de 3.164 tonnes de mil. L'équivalent chèvre/mil s'améliore et est de 125 kg à Tombouctou et 135 kg à Goundam à la faveur d'une reprise de l'embonpoint des animaux suite à l'amélioration du couvert herbacé avec le début de l'hivernage.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble même si l'on déplore la hausse du prix des céréales (sorgho, mil et maïs) et de certains produits de grande consommation tel que le sucre, l'huile et le lait. Mais les céréales sont disponibles et accessibles pour l'instant. Il faut ajouter à cela la présence sur le marché d'une gamme de produits maraîchers et fruitiers à des prix raisonnables.

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante malgré la hausse des prix constatée. On note une disponibilité des céréales sur les marchés. D'autres denrées comme le maïs frais, les patates douces et les ignames sont disponibles sur les marchés et contribuent à diversifier les repas et à renforcer la situation alimentaire dans les ménages. La mesure prise par le gouvernement concernant la réduction des prix des produits de grande consommation est effective à Dédougou avec l'ouverture d'un point de vente de riz local à la SONAGESS et des boutiques témoin dans la ville.

Gourma : La situation alimentaire est globalement satisfaisante malgré la hausse des prix. La disponibilité des céréales sur les marchés est moyenne.

Centre Est : La situation alimentaire est satisfaisante malgré la hausse des prix. On note une disponibilité des stocks au niveau des ménages et sur le marché.

Sahel : La situation alimentaire est stable. Le marché est bien approvisionné mais on constate une diminution des revenus dans les ménages agricoles occupés dans les travaux champêtres. Cette pénurie de revenus engendre un changement d'habitude alimentaire avec une consommation accrue de feuilles sauvages en guise de légumes.

Centre Nord : La situation alimentaire est moyenne sur l'ensemble de la zone. La disponibilité des stocks dans les Banques de céréales et les ménages est faible mais couvre les besoins pour l'instant. On note une faible disponibilité des produits maraîchers.

3- Campagne agricole

Niger

Début août, la situation agricole se caractérise par des pluies faibles à modérées et localement importantes qui ont concerné plusieurs localités de la zone agricole du pays. Les cumuls pluviométriques saisonniers de la campagne en cours varient de 116,3 mm en 12 jours à N'Guigmi (région de Diffa) à 412 mm en 18 jours à Gabi (région de Maradi). Comparés à la même période de 2010, ces cumuls sont déficitaires au niveau de la majorité des postes de suivis, soit 69% des postes arrosés.

Au vu du taux de semis, l'installation de la campagne en cours connaît un léger retard par rapport à l'année passée. En effet, à la date du 30 juillet 2011, 10953 villages ont effectué des semis; soit 98% des villages agricoles contre 100% à la même période de 2010. Les départements, les plus concernés par ce retard sont : Téra, Ouallam et Tillabéri (région de Tillabéri), Gouré (région de Zinder), Maïné Soroa, Diffa et N'Guigmi (région de Diffa).

Les stades de développement des cultures varient de la levée à la floraison pour les céréales (mil et sorgho) et de la levée à la formation de gousse en ce qui concerne les légumineuses.

Dans l'ensemble, la situation phytosanitaire est marquée par les attaques de sautériaux signalées au niveau de certaines localités des régions de Dosso, Maradi, Tillabéri et Zinder ; la persistance des attaques de cicadelle sur mil et sorgho dans les départements de Magaria et de Tessaoua et les attaques de pucerons sur le niébé dans les régions de Maradi et Zinder.

(Bulletin décadaire N°07, 3ème décade de juillet, de la Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture).

Mali

La campagne agricole bat son plein. De façon générale, l'état végétatif des cultures est satisfaisant. Si certains paysans sont au stade du désherbage et de la fertilisation des parcelles, d'autres sont encore occupés au labour ou aux semis. Ce décalage tient au fait que l'hivernage a connu un démarrage difficile en raison de déficits pluviométriques enregistrés dans certaines parties du pays. Toutefois, il est à signaler une augmentation des superficies mises en cultures à la faveur des programmes d'appui de l'Etat (subvention semences et engrais pour les cultures céréalières).

Cette année, selon la météo, l'hivernage a connu un décalage dans son démarrage, mais les pluies devront se poursuivre jusqu'en fin novembre et les paysans sont encore encouragés à ne pas baisser la cadence des semis au moins jusqu'au 20 août.

S'agissant des conditions d'élevage, elles s'améliorent avec la régénération des herbacés, de même que les nappes pour l'abreuvement. L'état d'embonpoint des animaux est globalement satisfaisant.

Burkina

Au cours du mois de juillet, on a relevé une activité pluviométrique timide, avec un grand retard d'installation de la campagne agricole dans le grand nord. Dans la partie sud du pays, l'installation de la campagne est moyenne à bonne. On constate ainsi une grande disparité entre les régions suivies par Afrique Verte.

Au titre des opérations culturelles dans le nord, les labours, les semis et ré-semis se sont poursuivis. Dans le sud, les travaux de sarclage et de repiquage du riz dans les bas-fonds et les plaines rizicoles sont les principales activités qui occupent les producteurs. Dans ces régions du sud, les cultures sont au stade de levée, tallage ou montaison selon les localités.

Les points d'eau et les pâturages se sont reconstitués avec les pluies enregistrées courant juillet. Avec ces disponibilités, les animaux reprennent de l'embonpoint et on relève un renchérissement de leur prix.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence

- Distributions gratuites de vivres ciblées par l'Etat.

Actions de développement :

- Poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés » par l'OPVN
- Poursuite des cessions des céréales dans les banques céréalères.
- Signature de conventions entre l'Etat et les opérateurs économiques pour éviter la flambée des prix des produits essentiels pendant le mois de ramadan.

Mali

▪ Actions d'urgence : aucune

▪ Actions de développement :

- Distributions PAM à Tombouctou de 160 tonnes de vivres aux cantines scolaires et 174 tonnes de mil en VCT/VCF,
- L'ONG GARI (Groupement des Artisans Ruraux d'Intadeyni) en partenariat avec l'AEN (Aide de l'Eglise Norvégienne) a distribué en VCT 210,5 tonnes de vivres à 2.875 bénéficiaires à Ménaka et la commune de Tin Hama à Gao.
- Poursuite Opération déstockage de bétail par le CICR à Gao.
- Magasins OPAM : disponibilités des stocks et poursuite des ventes d'intervention dans les localités chroniquement déficitaires du pays.

Burkina

▪ Actions d'urgence : RAS

▪ Actions de développement :

- Du 8 au 10/07/2011 dans la Boucle du Mouhoun : Journée Promotionnelle des semences améliorées avec pour thème : « Etat des lieux de l'utilisation de la semence améliorée et perspectives du secteur au Burkina » organisée par l'Union des Groupements pour la Commercialisation des Produits Agricoles de la Boucle du Mouhoun (UGCPA/BM)
- Mise en vente par la SONAGESS de 20 tonnes de Riz à 15.650 FCFA le sac de 50 kg et de Farine de Maïs à 12.250 FCFA le sac de 25kg dans la région du Sahel.
- Récupération des sols dégradés : A quand la mécanisation du « Zaï » à la portée du paysan ? plus de détail sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article42887>.
- Accompagnement des producteurs par les services techniques (CRPA et ONG locales) à travers des actions de sensibilisation : préparation des champs, utilisation des semences améliorées.
- Mise en œuvre par la Direction régionale de l'Agriculture de l'opération distribution des semences de Niébé à 1.000 Femmes dans chaque province du Burkina (7,5 Kg / par femme).
- Poursuite, par la SONAGESS, de la vente de Riz à prix social (30.600 Fcfa le sac de 100Kgs) au Bam et au Namentenga.

▪ Forum sécurité alimentaire :

- Du 27 au 29/07/ 2011 : participation d'APROSSA au forum nutrition et sécurité alimentaire au Burkina Faso dans la région du Sahel. Forum organisé par l'ONG Eau vive.
- Le 01/07/2011 : Participation à l'atelier de Concertation des acteurs du monde rural à Ouagadougou sur le thème : Représentation et participation de la société civile au processus d'élaboration du Programme National du Secteur Rural (PNSR). L'objectif poursuivi à travers cet atelier était de jeter les bases de la participation des OSC au dialogue politique sur le programme sectoriel de développement rural.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

Gestion des unités de transformation :

1 session à Say du 7 au 9 juillet : 25 participantes

Formation de brigadiers phytosanitaires:

1 session à Zinder du 19 au 22 juillet : 13 participants

Appuis conseils :

- Dotation des UT de Zinder et Say Kollo en équipements de transformation des céréales
- Appui aux OP dans la gestion des banques d'intrants et des BC
- Appui conseil aux transformatrices dans le processus de production et de commercialisation.
- Suivi des sites de multiplication des semences améliorées

Autres activités :

- Participation de 2 membres de l'équipe d'AcSSA et de 2 transformatrices à l'atelier FSP genre à Kara au Togo du 18 au 22 juillet.
- Mission du comité de suivi de la situation alimentaire et de gestion du stock de régulation dans la zone de Zinder, du 14 au 18 juillet.
- Assemblée générale d'AcSSA le 20 juillet 2011.

AMASSA – Mali

▪ Formations :

Formation en gestion/comptabilité :

- 18-19/07, 25 groupements féminins en

gestion/compta niveau 1 ;

- 19-22/07, 25 UT de Bamako en gestion et suivi des activités de transformation.

- 20-21/07, gestion d'entreprises collectives pour 15 participants à Gao

Formation en techniques de commercialisation :

- 22-25/07, 2 sessions sur le niveau 2 et niveau 3 pour 28 femmes de Kayes,

Formation des formateurs

- 16-19/07, session pédagogique de base pour 28 femmes des UT de Sévaré et

- 22-25/07 à Gao pour 10 participants.

▪ Actions de commercialisation :

- Achat de 18,8 tonnes de mil par des BC de Tombouctou auprès d'un privé de Mopti au prix rendu de 152.500 à 162.500 F/tonne.

- 16/07 : Participation de 25 semenciers appuyés par Amassa à la foire aux semences de Douentza organisée par USC Canada avec la vente de 2,5 tonnes de SOXAT à 150 Fcfa/kg.

- Participation de 22 semenciers PIV à la foire agricole et artisanale de Sévaré avec la vente de 1,5 tonnes de semences ADNY11 à 250 Fcfa/kg aux OP de Kouakourou et Borondougou et l'achat de 2 tonnes de semences de riz BH2 dont 0.8 par le PIV de Madiama (Djenné).

▪ Appuis conseils :

Suivi commercialisation des stocks BC, BS/PIV, mise en place plan de campagne agricole PIV et de plan de commercialisation des OP au P4P PAM à Koutiala et Mopti, suivi des magasins en cours de réhabilitation et construction.

- **CEACJ** : suivi des remboursements et activités des coopératives financées, recherche financement pour les nouvelles coopératives.

▪ Autres :

-09 juillet : Tenue de l'AG d'AMASSA 2011.

-26 juillet : réception provisoire du magasin central de Jekafeere Niono – financement CE

APROSSA – Burkina

▪ Formation : R.A.S

▪ Appui commercialisation :

- Transaction entre Tibi Sekou de Dédougou et Youma Idrissa de Pouytenga : 320 tonnes dont 80 tonnes de mil à 14.000.000 FCFA, 40 tonnes de maïs à 7.000.000 FCFA et 200 tonnes de sorgho blanc à 30.000.000 FCFA.

▪ Appuis conseil :

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ;
- Le suivi des transactions.
- Suivi exécution de contrats entre les UPA-Misola de Kaya, Fada, Dori avec le PAM respectivement pour la livraison de 8,5 tonnes, 2,5 tonnes et 10 tonnes de farine pour bouillie infantile.